JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction. Rue de Lorraine, 22.

Monaco (Principauté.

POLITIQUE, LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé 1 exemplaire sont annoncés dans le journal.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10

EDOUARD ROUVETRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.

TO COMPANY TO THE PARTY OF THE

25 Gent. la ligne | A Nice, Librairir Visconti, rue du Cours et Librairir-Agence Jougla, rue Giofredo, 1. près la pl. Messéna
50. à l'Agence-Dalgoutte, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1er et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ETRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 25 Décembre 1888

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héréditaire a rendu visite mercredi 19 de ce mois, au Palais de l'Elysée, à M. le Président de la République et ensuite a présenté ses hommages à M^{me} Carnot.

M. le Président, ayant exprimé le désir de voir les collections du Prince, est allé à l'hôtel de Monaco le surlendemain vendredi à 2 heures et demie, et jusqu'à 4 heures a pris connaissance des principales pièces réunies dans les appartements du rez-dechaussée avec les plans, dessins et photographies des matériaux recueillis par l'Hirondelle.

Cette visite a paru intéresser vivement M. le Président, auquel le Prince Héréditaire a présenté M. le Baron de Guerne, M. Richard et M. Borel qui ont accompagné Son Altesse Sérénissime dans sa dernière campagne.

S. A. le Dac Wilhelm d'Urach-Wurtemberg, accompagné de M. le Comte de Zeppelin, Chambellan de S. A. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, est arrivé avant-hier soir, dimanche, au Palais de Monaco, par la voie de Gênes.

S. Exc. le Gouverneur Général recevra le 1^{er} janvier à 2 heures le Corps Consulaire, les Autorités et les Fonctionnaires.

S. G. Mer l'Evêque recevra également les Autorités et Fonctionnaires à 2 heures et demie.

A l'occasion de la mort de la duchesse de Galliera, on a beaucoup parlé de son hôfel de Paris, situé rue de Varennes, qu'elle aurait, dit-on, légué successivement au Comte de Paris, au Roi d'Italie, à l'Empereur d'Autriche et enfin à l'Impératrice Victoria; mais ce qu'on n'a pas dit, c'est que ce magnifique palais, entouré d'un parc immense, a été jusqu'à la Révolution une des résidences des Princes de Monaco dans la capitale de la France.

Cet hôtel, bâti de 1724 à 1726 par Jacques Léonor de Matignon, duc de Valentinois, fut décoré par les plus habiles artistes du temps. Mazin en avait été l'architecte. Lancret, entre autres, avait exécuté pour les principales pièces quelques-unes de ses plus célèbres toiles, notamment le Repas italien, qui a été magnifiquement gravé en 1738 par le Bas.

C'est dans cet hôtel que naquit, en 1778, le Prince Honoré V, oncle du Prince Charles III, actuellement régnant. Cette splendide demeure qui mériterait une monographie et dont la valeur, vu les immenses terrains qui l'entourent, serait d'environ douze millions, est généralement connue à Paris sous le nom d'Hôtel de Monaco, bien que notre Famille Princière habite rue Saint-Guillaume un hôtel acheté par elle sous la Restauration, et qui était autrefois l'hôtel de Béthune.

Le Gaulois du 18 de ce mois consacre au compte rendu de la séance du 17 décembre, de l'Académie des sciences de Paris, l'article ci-après:

L'Académie des sciences a tenu hier, au Palais de l'Institut de France, sa séance hebdomadaire, au cours de laquelle S. A. S. le Prince Albert de Monaco a donné lecture d'une note sur l'alimentation des naufragés en pleine mer, note dont voici le résumé:

De nombreuses expériences faites à bord de l'Hi-

De nombreuses expériences faites à hord de l'Hirondelle, pendant ses campagnes scientifiques de 1885, 1886, 1887, 1888, permettent d'établir, pour la plus grande partie de l'Atlantique Nord, et de supposer, pour les autres océans, l'existence d'une faune pélagique ramenée périodiquement à la surface par des migrations diurnes et nocturnes.

Pendant la nuit, un filet en étoffe très fine, ayant 2 m. 50 d'ouverture à peu près et que l'on traine pendant une demi-heure, rapporte environ 80 centimètres cubes de matière organique animale utilisable (crustacés) avec un nombre plus ou moins grand de poissons scopélidæ; quelquefois encore, trente à quarante litres de méduses garnies de crustacés hyperia Latreilli qui habitent leur ombelle.

Dans la région que parcourent les sargasses, c'esta-dire à l'ouest des Açores, depuis le courant polaire jusque près de l'équateur, on trouve parmi les rameaux de ce végétal errant toute une faune (crustacés et poissons) plus forte et plus substantielle que la précédente, mais presque invisible à cause du mimétisme qu'elle présente. (Le mimétisme est la faculté que possèdent certains animaux de prendre les apparences des objets qui les entourent.)

rences des objets qui les entourent.)

Les dernières recherches faites par l'Hirondelle jusque vers six cents lieues dans l'ouest et le sudonest de l'Europe, sur la présence des thons, ont fourni, par le moyen de deux lignes trainantes, avec amorce artificielle, mises à la mer quand l'allure ne dépassait pas quatre nœuds, cinquante-trois thons thynnus alalonga pris un peu partout, et qui pesaient ensemble 908 livres.

Enfin, les épaves souvent rencontrées au large sont suivies de gros poissons polyprion cernium assez nombreux pour que, dans six expériences de la présente année, il en ait été pris avec une foëne vingthuit spécimens pesant ensemble 308 livres. Une expérience de 1886, poussée plus loin, en avait fourni 300 livres dans trois quarts d'heure sans que leur nombre eat diminué. Parfois aussi des requins et des poissons-lune accompagnent les épaves.

Ces faits, dont l'observation complete sera poursuivis pendant les campagnes futures de l'Hirondelle, montrent que l'équipage d'un canot abandonné sans vivres sur l'océan pourrait éviter la mort par inanition s'il possédait le matériel suivant : 1º pour les pêches pélagiques : un filet en étamine de deux mètres d'ouverture pour trainer à la surface et tamiser les sargasses; 2º pour les thons, quelques lignes de cinquante mètres terminées chacune par trois brasses de laiton recuit, avec un gros hameçon garni d'une amorce artificielle; 3º pour les mérous, une petito foène et des hameçons brillants auxquels ils se prennent parfois même sans amorce; 4º un harpon pour les plus grands animaux.

les plus grands animaux.

Il monte pendant la nuit, à la surface de l'océan partout où l'Hirondelle a travaillé, des myriades de poissons analogues sans doute à ceux que les zoologistes de l'Hirondelle, MM. de Guerne et Richard, trouvaient en quantités considérables dans l'estomac des thons qu'ils ont dissequés; mais l'Hirondelle ne possède pas encore un engin permettant de poursuivre ces êtres, qui, par leur prodigieuse abondance et l'extension de l'aire qu'ils occupent, deviendraient certainement une ressource alimentaire supérieure à celles indiquées plus haut. Néaumoins, il paraît utile de signaler ces premiers faits, dont les conséquences paraissent capables de prolonger, au moins jusqu'à

la rencontre d'un secours éventuel, l'existence de navigateurs qui ont vu sombrer leur navire.

G. PELCA.

S. M. le Roi de Portugal a conféré la plaque de Commandeur de l'Ordre de N. D. de la Conception de Villa Viçosa à M. le Conseiller d'Etat Saige, Conservateur des Archives du Palais de Monaco.

Aujourd'hui fête de Noël à la Cathédrale, à 10 heures du matin, Grand'Messe Pontificale, à l'issue de laquelle M^{gr} l'Evêque donnera la bénédiction papale.

L'orchestre et la maîtrise, dirigés par M. F. Bellini, maître de chapelle, exécuteront la messe de Gentil-Maurin.

A trois heures après-midi, Vêpres Pontificales, Sermon, Salut solennel du Saint Sacrement.

Vendredi 28 décembre, à 8 heures du matin, fête des Saints Innocents, M^{gr} l'Evêque célébrera la Sainte Messe à laquelle assisterontries enfants des écoles communales.

Samedi 29 décembre aura lieu l'installation définitive des religieuses Carmélites dans leur monastère.

A 1 heure et demie de l'après-midi, M^g l'Evèque procèdera à la bénédiction de la neuvelle maison; elle sera suivie d'un discours de circonstance, de la bénédiction solennelle d'une cloche et du Salut du Très Saint Sacrement.

Cette cérémonie imposante sera, nous en avons l'espoir, rehaussée par une nombreuse assistance de fidèles de la Principauté dont nous connaissons déjà les sympathies pour le Carmel. On devra s'adresser au couvent des Carmélites pour obtenir des cartes d'entrée.

Par une Lettre pastorale en date du 21 de ce mois, suivie d'un Mandement, Mer l'Evêque de Monaco invite les fidèles de la Principauté à s'associer à l'Eglise catholique toute entière pour fêter, par une cérémonie d'actions de grâces et de prières universelles, la fin de l'année jubilaire.

Sa Grandeur rappelle, avec une émotion qui sera partagée par tous, la magnificence des noces d'or de Léon XIII, la beauté de l'exposition Vaticane, pour laquelle la foi, la science et l'art se sont réunis; les acclamations des pélerins venus de toutes les régions du globe accueillant le Saint-Père le 1^{er} janvier 1888, dans la basilique de Saint-Pierre.

Voici le dispositif de ce Mandement qui a été lu; ainsi que la Lettre pastorale, dimanche dernier, à la cathédrale et dans toutes les églises de la Principauté:

ARTICLE PREMIER. — Le lundi 31 décembre, un Salut solennel sera célébré dans Notre église cathédrale et dans les églises paroissiales et chapelles de Notre diocèse, en l'honneur du Sacré-Cœur, pour rendre graces à Dien de l'année jubilaire de Notre Saint-Pére le Pape.

ART. 2. — Une indulgence plénière, applicable aux

âmes du Purgatoire, est accordée aux fidèles qui, s'étant confessés et ayant reçu la sainte Communion, assisteront à ce Salut et prieront suivant les intentions du Souverain Pontife.

Art. 3. — Conformément au désir exprimé par le Saint-Père, le Très Saint Sacrement sera exposé une heure avant le Salut. MM. les Curés auront soin d'organiser l'adoration pendant cette heure. L'expo-sition pourra être plus longue dans les Chapelles des Communautés.

ART. 4. - Le Salut commencera par le chant de l'Ave verum. On lira ensuite en chaire l'Amende honorable au Sacré-Cœur, imprimée à la fin de Notre Lettre pastorale; elle sera suivie de l'invocation Cor Jesu Sacratissimum, miserere nobis, chantée trois fois. Puis, suivant le décret publié plus haut, aura lieu la recitation du Chapelet et le chant du Te Deum, auquel succédera immédiatement le Tantum ergo; après le verset Panem de Cælo etc., l'officiant dira l'Oraison du Saint Sacrement et ajoutera, sous une seule et même conclusion, l'oraison pour l'action de grâces: Deus cujus misericordiæ et les quatre oraisons: de la Sainte Vierge, Concede; pour le Pape, Deus omnium; pour l'Eglise, Ecclesiæ, et, pour le Prince, Quæsumus omnipotens Deus.

ART. 5. — A la cathédrale, le Salut sera célébré à six heures du soir, et Nous le donnerons Nousmeme; pour les autres églises, l'heure sera fixée par MM. les Curés et Supérieurs de Communautés.

Le gardien Saissi a déposé au Musée une couleuvre de mer recueillie par lui dans la baie de Monaco et préparée par ses soins.

Nous sommes heureux d'annoncer que Madame Conneau, l'aimable cantatrice qui a, dans la Principauté, de si nombreuses sympathies, se fera entendre dans les concerts du Casino les 3 et 10 janvier prochain.

M. F. Bellini, maître de chapelle à la Cathédrale. nous prie de vouloir bien insérer dans notre journal qu'une 2^{me} audition de la Messe de Jeanne d'Arc (de Ch. Gounod) aura lieu le 27 janvier, fête de Sainte Dévote. A cette occasion, il fait appel à toutes les dames ainsi qu'aux jeunes amateurs de la société monégasque qui ont bien voulu prêter leur gracieux concours à la fête de la Saint-Charles. Les répétitions commenceront le vendredi 4 janvier.

Elles auront lieu, pour les dames, mardi et vendredi de chaque semaine, à 10 h. du matin.

Pour les hommes, tous les jours à 8 heures du soir, rue du Milieu, 30, Monaco.

Un porte-monnaie assez bien garni a été trouvé sur le trottoir de la gare de Monte Carlo, vendredi dernier, au départ du train de 3 h. 48 pour Nice; il a été déposé chez M. le Commissaire de Police de Monte Carlo.

Devançant l'époque habituelle, et sous l'influence de la température printanière dont nous sommes favorisés, les amandiers des jardins Saint-Martin se couvrent de fleurs depuis quelques jours.

La Fable donne à l'amandier une touchante origine. Suivant elle, Démophon, fils de Thésée et de Phèdre, jeté par une tempête sur les côtes de Thrace (c'était après le siège de Troie), y rencontra la reine, la belle Phyllis. Cette souveraine s'éprit de lui et l'épousa. Rappelé à Athènes par la mort de son père, Démophon promit à Phyllis de revenir dans un mois, mais à l'époque fixée, il n'avait pas reparu, et Phyllis, le croyant perdu pour elle, tomba morte de douleur et fut changée en amandier. Cependant Démophon revint trois mois après. Désolé en apprenant la mort de la reine, il fit des sacrifices sur le bord de la mer pour apaiser les mânes de son amante. Elle parut sensible à son repentir, car l'amandier qui la pressait sous son écorce, fleurit tout à coup, prouvant par ce dernier effort que la mort elle-même n'avait pu modifier les sentiments que, vivante, elle lui témoignait.

Un nouveau service de wagon salon-bar fonctionne depuis le 20 décembre entre Cannes, Nice, Monaco, Monte-Carlo et Menton, aux trains 93 et 95, 92 et 96. Le supplément à payer pour monter dans cette voiture est le même que celui des coupés-lits, soit : 4 francs aux trains express, et 2 francs aux trains omnibus.

Des consommations de toutes sortes: vins, bières, liqueurs, apéritifs, sandwiches, gâteaux, etc., sont servies en cours de route de cette voiture qui, chauffée et éclairée avec le plus grand soin, meublée de fauteuils et de canapés élégants et confortables sera, croyons-nous, vivement appréciée par les nombreux voyageurs qui circulent entre Cannes et

COURRIER DE LA SEMAINE

Au moment où vont s'ouvrir les représentations d'opéra comique sur la scène de Monte Carlo, et où il va nous être donné d'applaudir des artistes tels que M^{mes} Fidès Devriès, Simonnet, Deschamps, Vaillant-Couturier; MM. Talazac, Degrave, Soulacroix e tutti quanti; où notre orchestre, si habilement conduit par M. Arthur Steck, obtient dans ses concerts classiques un si légitime succès affirmant et maintenant haut son universelle réputation, quelques considérations générales sur la musique et ses diverses transformations instrumentales ne seront peut-être pas déplacées au commencement de cette chronique hebdomadaire.

Avant d'arriver à la composition actuelle, la réunion des divers instruments destinés aujourd'hui à accompagner le chant d'une action dramatique, et qu'on nomme orchestre, a subi plus d'une transformation. L'orgue, les violes, les rebecs, les cornets et autres qui ne sont plus guère en usage, accompagnaient les madrigaux, les motets ou la musique d'église.

Gerson, qui, au xive siècle, parle des instruments employés dans les cérémonies religieuses de son temps, et Bottrigari qui, sous le pseudonyme de Melone, décrivit les concerts du duc de Ferrare. sont curieux à consulter. Le dernier surtout, parmi beaucoup d'indications précieuses pour l'histoire de la musique, relate un fait que nous relevons avec plaisir. Il nous apprend que ce sont des chanteurs français (français, vous avez bien lu?) qui, avec des flamands, ont apporté en Italie l'art de chanter à plusieurs parties.

Quand les artistes français allaient en pélerinage à Rome, ils chantaient en passant par les villes des chansons à quatre et cinq voix qui charmaient tellement les habitants que le peuple les suivait dans les rues pour les entendre. Ils exécutaient des pavanes et des chansons avec une rapidité et un entrain extraordinaires. Quand les comédiens de Padoue vinrent, pour la première fois, donner des représentations à Ferrare, ils engagèrent quelquesunes de ces troupes et les firent chanter avec un tel succès dans les entr'actes que l'idée leur vint d'intercaler des sérénades et des marches. Telle est, sans doute, l'origine des divertissements que Molière, Boursault et leurs contemporains intercalaient dans leurs œuvres théâtrales.

L'assertion de Bottrigari est bonne à noter : elle nous montre que le peuple français, considéré par certains comme ayant peu l'instinct de la musique, a eu, tout au moins à une certaine époque, des aptitudes aussi grandes pour cet art que celles des autres peuples.

C'est autour du drame chanté que l'agglomération connue sous le nom d'orchestre s'est peu à peu formée. Elle atteignit son équilibre parfait à la fin du xvIII° siècle avec Mozart. Alors les instruments à archet ont une tendance à occuper la première place, ce qui s'explique par la facilité qu'ils ont de rendre toutes les nuances, tous les mouvements et toutes les expressions. Dans les premiers opéras français de Lulli en 1672, on voit l'orchestre considérablement réduit : les violes, le clavecin, l'orque, les luths ont disparu, il ne reste que les violons, les altos, les contrebasses, les flûtes et les hautbois.

Au bal donné à l'occasion du mariage de la duchesse de Bourgogne, l'orchestre conduit par Lulli se composait des vingt-quatre violons du Roi et de six flûtes douces.

Après Lulli et Rameau, on adjoint les cors et la clarinette à l'orchestre, Glück y introduit les trombones et quand Mozart vint réaliser l'idéal du drame,

chanté, il trouva l'orchestre complet. L'orgue et les harpes, éliminés au xvnº siècle, reparaissent avec Robert le Diable. Enfin, si les instruments à cordes pincées ont été longtemps mis de côté, on peut ajouter que, depuis un certain nombre d'années, la harpe tend à reprendre une place importante à l'orchestre dans les compositions symphoniques.

Aujourd'hui, l'orchestre de Monte Carlo, qu'on peut considérer comme un des plus importants qui existent, comprend quatre-vingts exécutants. Sous le rapport des instruments, il se divise, sans compter l'orgue et le piano, en

46 instruments à cordes :

une harpe, 13 premiers violons, 11 seconds violons, 6 altos. 8 violoncelles et 8 contrebasses.

29 instruments à vent :

dont 5 pistons, 3 flûtes, 3 hauthois, 3 clarinettes, 6 cors, les bassons, les trombones, le bombar-

Puis, une grosse caisse, le tambour, le timbalier et les timbres.

Si nous ajoutons que parmi les 80 exécutants de l'orchestre, se trouvent des solistes comme MM. Corsanego et Comte, premiers violons; Borghini et Abbiate, violoncelles; Chavanis et Fuhrmeister, flûtes; Chavanne et Duclaux, pistons; Lavagne et Sianesi, hauthois; Prouven et Caubère, clarinettes; Seigle et Kauffmann, bassons: Bricoux et Bontoux, cors; Van Eessen et de Camillis, trombones; Asé, bombardino, et une harpiste, M¹¹⁶ Laudoux, on s'explique l'attrait de nos concerts qui sont devenus de véritables solennités musicales, et l'on peut s'attendre à des représentations théâtrales des plus réussies.

-- Au cinquième concert classique, jeudi dernier, on remarquait dans la loge princière S. A. le Prince Karl d'Urach Wurtemberg; Mme la Baronne de Biegeleben, dame d'honneur de S. A. M^m la Princesse Florestine; le Général Baron de Molsberg, aide de camp général, et M. de Griesinger, chef du cabinet de S. M. le Roi de Wurtemberg.

Dans la loge de S. Exc. le Gouverneur Général, M^{me} la Maréchale et M^{lle} Canrobert; M^{me} Haillot, belle-fille, et Mile Haillot, fille du général chef d'état-major général du Ministre de la Guerre de France.

Et dans la loge de M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco, M^{me} de la Morlière, femme du Consul de France à Monaco ; M. le Trésorier-Payenr Général des Alpes Maritimes et Mme Martin-Métairie.

La salle était comble et tous les morceaux ont été chaleureusement applaudis. Mentionnons surtout l'ouverture de Dimitri Donskoi, de Rubinstein (1^{re} audition), qui a obtenu un réel succès; la Romance sans paroles, de Mendelssohn, et le prélude de *Parsifal*, de Richard Wagner, qui ont valu les plus flatteuses ovations à l'orchestre.

Parmi les nouveaux arrivés à Monaco, signalons cette semaine S. A. I. la grande duchessse Olga de Russie; le prince et la princes e Obolenski, le général de Cermmeran, le général Nicolas de Ceumen, de la suite de S. M. le Czar, russes; le général de Villamarina, le major général Adorni, le comte Pecci, italiens; M. de Jong bourgmestre, hollandais; M. le comte Charles d'Ursel, conseiller de la Légation de S. M. le roi des Belges; M. G. Faustino, ancien ministre d'Etat, député, venant de Buenos-Ayres; M. le député Peralta, espagnol; le général polonais Casimir Strelecki, Mme Milochewitch, russe, villa de l'Echanguette; la duchesse Caracciola, villa L'contine: M. Morgan, le richissime banquier américain, villa Henriette; le capitaine Murray; le comte de Villeneuve, M. Mainetto Ghido, M. F. de Montais, M^{mo} de la Rovera, le marquis de la Garde, le major Campbell, le comte de la Forêt-Divonne, M. de Champeaux; baron de Cavachini, etc., etc.

Jeudi 27 décembre 1888, à 2 h. 1/2 de l'après-midi 6° CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE Sous la direction de M. ARTHUR STECK avec le concours de M. A. Corsanego,

Réformation-Symphonie (10 audition) . Mendelssohn. I. Introduction et allegro — II. Scherzo (allegro vivace) — III. Andante — IV. Choral (allegro vivace). Beethoven. Léo Delibes.

Concerto, pour violon.....

Exécuté par M. A. Corsanego.

Ouverture de Tannhauser.....

Max Bruch.

R. Wagner.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES (Première série)

Mardi 18 decembre 1888

Poule d'Essai. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 m. 1/2.

Gagnée par M. le capitaine Murray.

PRIX BLAKE. — Un Objet d'Art, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons

1er, M. le capitaine Murray, battant M. Taisse, second.

Poule Réglementaire (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

Gagnée par M. le Cioleck.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. de Kuyper, Comte de Villeneuve, Bonzon, Léon Collinet.

Jeudi 20 décembre - Poules Samedi 22 décembre

Poule D'Essai. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres. PRIX DE MONTAIS (Handicap). — Un Objet d'Art, ajouté a une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 %, sur les entrées.

Gagné par M. Taisse, battant M. le Comte Sibrick, second.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. Chouquet, Comte de Villeneuve, Albuquerque. Poule Réglementaire. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à

Lundi 24 décembre

Poule D'Essai. - 20 francs chaque. - 1 pigeon à 26 mètres. PRIX VAN PATROON. — Un Objet d'Art, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

Poule Réglementaire (Handicap). - 20 francs chaque. -

Jeudi 27 décembre - Poules Samedi 29 déccembre

Poule D'Essai. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 m. 1/2. PRIX HALFORD (Handicap). - Un Objet d'Art, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30°/o sur les entrées. - 5 pigeons.

Poule Réglementaire. - 20 francs chaque. - 1 pigeon à 27 mêtres.

Lundi 31 décembre

Poule D'Essai. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres. PRIX MONCORGE. - Un Objet d'Art, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 m. 1/2.

Poule Réglementaire (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon,

CHRONIQUE DU LITTORAL

Toulon. — L'escadre d'évolutions et la flotille des torpilleurs sont arrivés à Toulon. Cette force navale restera, dit-on, à Toulon, jusqu'au 10 janvier.

L'Amiral-Duperré, sur lequel est arrivé le mal-heureux accident que nos lecteurs connaissent, va immédiatement rentrer dans le port pour y subir les réparations nécessaires et y prendre une pièce de 34 millimètres en remplacement de celle qui a éclaté.

Le canonnière Etendard, commandée par M. Servonnet, lieutenant de vaisseau, est arrivée également à Toulon venant de Villefranche.

Fréjus - Le Petit Marseillais relate comme suit une précieuse découverte :

On vient de découvrir gravé au-dessus du cadran solaire de la cathédrale de Fréjus, le charmant dystique suivant, qui a échappé aux investigations des archéologues:

Res sacras Cleri Thémidis Martisque labores Et patrios cætus lumen et umbra regit.

Ce qui veut dire : « Les offices sacrés, les labeurs de la Justice et de la Guerre et les assemblées populaires, c'est ma lumière et mon ombre qui les règlent.

La date ne figure pas au bas du dystique; mais d'après la formation des lettres latines, on comprend qu'il a été gravé dans des temps très reculés, en 975, sous Guillaume 1er, comte de Provence, par l'évêque Rieulfe, qui reconstruisit son église, rasée et dévastée par les Sarrasins, chassés à jamais par Gibelin de Grimaldi.

Caunes. — Dans la nuit de samedi à dimanche, un ruisseau gonssé par la pluie a produit un éboulement de terre et embarrassé la voie ferrée de deux cents mètres en avant du tunnel des Saumes, dans l'Estérel. La machine d'un train de marchandises a déraillé; les vagons sont restés engages sur la voie, et denx employés ont été légèrement contusionnés. Le chef du pépôt de Nice, M. Boussac, inspecteur, et M. Rizoul, commissaire de surveillance à Cannes, sont partis avec une machine de secours par une pluie battante.

Le train de voyageurs de Nice à Marseille a dû sta-

tionner à Cannes de 2 à 7 heures du matin. Une voie ayant été déblayée, cela a permis la circulation par transbordement.

Le déblaiement de la deuxième voie a été terminé à midi et demi. Ce travail a été memé rondement,

Beaulieu. — Un grave accident s'est produit la semaine dernière près de la gare de Beaulieu. Un nommé Antoine Tagliasco facteur de la poste à Saint-Jean, se trouvant en retard pour le courrier qu'il transportait à la gare de Beaulieu, voulut monter dans le train nº 77 qui arrivait en gare, et glissa si malheureusement qu'il tomba sur la voie et eut le bras et la jambe broyés. Relevé en toute hâte par le garde Peyron, Tagliasco, après avoir reçu les premiers soins du docteur Auggan, un médecin anglais, en villégiature à Beaulieu, a été transporté à l'hôpital de Nice où les docteurs jugèrent l'amputation du bras immédiatement nécessaire. Cette opération fut effectuée dans la nuit même, mais le malheureux, trop faible pour la supporter, a expiré quelques heures après.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La semaine qui vient de s'écouler a fourni ample matière aux chroniqueurs de la vie parisienne qui ont eu, à quelques jours de distance, pour thème de leurs variations, la crise que traverse la grande entreprise du Canal de Panama, la fuite d'un agent de change, un beau discours prononcé au Sénat et une première représentation à l'Odéon, qui a eu l'importance d'une manifestation littéraire.

Je ne vous parlerai que de cette première représentation qui, en d'autre temps, aurait agité pendant plusieurs mois le Paris mondain et littéraire.

Nous avons tous lu Germinie Lacerteux, ce roman de M. de Goncourt, qui est un chef-d'œuvre. Le style est plein d'éclat et de relief, l'étude psychologique est poussée au point extrême, tous les détails sont vus et admirablements peints. L'art de l'écrivain fait oublier sans cesse ce qu'il y a de pénible et par-fois d'écœurant dans le sujet même. On se laisse en-traîner par des beautés de premier ordre, et on ne se demande pas si cette dépense énorme de talent n'au-raît pas du être faite au profit d'une autre œuvre.

A la scène, la magie du style disparait, les qualités maîtresses du romancier s'effacent; les faits apparaissent dans toute leur brutalité matérielle; l'originalité du talent de l'auteur et sa puissance ne suffi-sent pas à empêcher la protestation du spectateur devant lequel défile une série de tableaux, sans lien et sans suite, qui ressemblent à des ébauches, violentes de coloris.

Je ne suis pas surpris que le public de la seconde

représentation ait manifesté de la froideur, alors que celui de la première avait été turbulent.

On se serait cru ce jour-là à la première d'Henriette Marèchale. Tout Paris était venu, les hommes en habit noir, les femmes en toilette de soirée. Le coup nabit noir, les femmes en toilette de soirée. Le coup d'œil rappelait celui de la première représentation de Mme Adelina Patti à l'Opèra. Pendant les premiers tableaux, les deux camps, les naturalistes et les autres », sont restés calmes. Cette attitude correcte ne pouvait durer. Les partisans de M. de Goncourt n'ont pas tardé à applaudir; les autres ont bruyamment protesté; ils ont même sifflé, ce qui était de tron

trop.

Il ya dans cette œuvre un grand effort inteflectuel et de fort boaux passages; on ne devrait pas traiter cette tentative d'innovation au théâtre comme un vau-deville mal fait. Nous devrions avoir davantage le respect du talent, même dans ses erreurs.

Un événement qui a presque passé inaperçu, sur le désir même de l'auguste voyageuse, c'est le court séjour que fait en ce moment à Peris S. M. l'impéra-

trice Eugénie, venant de Bruxelles.
Sa Majesté est descendue chez Mme la duchesse de Mouchy: elle garde le plus strict incognito et ne reçoit personne. Elle n'a fait que de très rares exceptions, notamment en faveur de la comtesse Edmond de Pourtalès, qui vient de partir pour Cannes où elle passera une partie de l'hiver. S. M. l'impératrice a visité le musée du Louvre et fait de longues prome-nades sur les boulevards. En passant devant le Palais des Tuileries, brûlé par la Commune, elle n'a pas pu maîtriser son emotion.

Malgré les précautions qu'elle a prises, Sa Majesté a été reconnue par plusieurs personnes, qui l'ont saluée avec respect.

Samedi, M. le Président de la République et Mme Carnot ont inauguré au palais de l'Elysée la série des soirées dansantes qui serviront de prélude aux deux bals officiels de l'hiver. Quinze cents invitations, faites sans aucune préocupation politique, ont été lancées, et les privilégiés se sont empressés d'y répondre. La réception a eu un caractère réel d'élégance, que

ne peuvent avoir les bals officiels. On a été unanime à féliciter Mme Carnot de cette heureuse innovation qui accentuera le mouvement mondain à Paris, pendant cette saison.

Les grandes réceptions ne commenceront que dans Les grandes receptions ne commenceront que dans quelques jours. Nous avons à signaler cependant le bal blanc donné par M^{mo} Hervé, femme de l'académicien, dans son magnifique hôtel de la rue de Lisbonne, transformé en serre par une profusion de palmiers, de roses et de lilas; la réception du baron de Billing, ancien directeur général des affaires étrangères, et le dîner, suivi de réception, de M. Dugué de la Fauconnerie

de la Fauconnerie.

Chez le baron de Billing, on a dansé la pavane et le menuet; chez M. Dugué de la Fauconnerie, où se sont rendus trois cents personnes appartenant à toutes les nuances du Parlement, « des roses, des vielettes et des cellules et des colletes et des cellules et des colletes et des cellules et des cel violettes et des œillets », comme on l'a dit spirituellement, on n'a pas causé politique.

D'autres reunions, d'un caractère tout à fait intime, méritent d'être notées. On a représenté l'*Etincelle*, de Pailleron, chez M^{me} de Marivault : les interprètes étaient la baronne Fernand de la Tombelle, le baron de Teil et M¹¹⁶ F..., une charmante ingénue.

Le baron et la baronne Haussmann ont donné un diner, à la suite duquel la grande artiste M^{me} Marchesi

a fait entendre cinq de ses élèves. M^{me} Aubernon de Nerville ne reprendra ses grandes réceptions que le 5 janvier, jour où sera représentée une jolie comédie de M. Meilhac. l'Ingénue, dont les principaux interprètes sont M^{me} Trousseau et M. Lecorbeiller. En attendant, elle vient de donner un diner à l'élite de ceux qui fréquentent son aimable

Brillants dîners également chez M^{mo} Paul Sipiére et chez M. d'Obidine, diplomate russe en mission à Paris, où a été fêté le succès de l'emprunt russe.

Le vice-amiral Jurien de la Gravière, dont la santé est complétement rétablie, a dîné dimanche chez S. A. S. la princesse Mathilde. Le baron et la baronne Double ont donné un dîner

suivi d'une soirée de Pupazzi où les acteurs en bois de M. Dartenay ont été très applaudis.

Carnet des mariages :

Carnet des marages:
A Saint-Pierre-de-Chaillot, mariage de Mile Ida de Bancalis, petite-fille de la comtesse de Gironde, alliée aux Decazes, avec M. Charles Fère.
Mon collaborateur et ami M. Albin Valabrègue, l'heureux auteur de la Sécurité des Familles, a épousé

M^{me} Hirsch.

M^{me} Hirsch est la belle-sœur de M. Eugène Manuel, le poète tendre et délicat des *Pages intimes*, et l'auteur d'un chef-d'œuvre de la Comédie-Française, les Ouvriers.

On annonce le prochain mariage du comte Berthier de Sauvigny avec M^{11e} des Cars, et celui de M^{11e} Bou-chard, la très charmante fille du président de la chambre à la cour des Comptes, président du conseil d'administration des chemins de fer de l'Etat, avec M. Marc Lafon, inspecteur des finances.

Cette lettre est la dernière qui paraîtra dans un numéro du Journal de Monaco portant le millésime de 1888; j'ai le devoir de souhaiter à mes lecteurs tout ce qu'ils peuvent désirer de bon et de beau, de les remercier de l'indulgence qu'ils ont eue pour ces notes sans prétention pendant l'année qui finit et de les prier de vouloir bien me la continuer pendant l'année qui va commencer.

Dangeau.

BIBLIOGRAPHIE

LA LIBRAIRIE ET LE JOUR DE L'AN

L'art typographique français a fait en ce siècle de surprenants progrès, et parmi les maisons qui ont l'insigne honneur de porter haut et serme le drapeau de cet art, il faut citer celle que Firmin-Didot a illustrée et que ses héritiers, suivant ses honorables traditions, continuent à rendre de plus en plus re-marquable sous le double rapport de la beauté des œuvres qu'elle publie et du luxe de ses éditions.

Poursuivant cette année la publication des romans de Walter Scott, qui ont acquis depuis cinquante ans une immense popularité, elle nous offre aujourd'hui Ivanhoé, Quentin-Durward, l'Antiquaire, la Fiancée de Lammermoor, qui a si miraculeusement inspiré Donizetti, et le Pirate, roman historique et charmant. MM. Didot, complétant l'œuvre de Walter Scott, ont choisi dans celle de Fenimore Cooper, le digne émule du romancier écossais, quatre ouvrages des plus remarquables : le Dernier des Mohicans, les Pionniers, la Prairie et l'Espion. Ces ouvrages, comme ceux de Walter Scott, sont ornés de magnifiques illustrations des plus artistiques, en tout dignes du texte qu'elles accompagnent et traduisent avec un bon goût français.

Citons aussi l'Ecole des Beaux-Arts, par Alexis Lemaître, ouvrage illustré de 60 gravures hors texte. La Tèlégraphie historique depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par Alexis Belloc, dont nous avons l'an dernier signalé la superbe et savante étude sur les postes françaises, ouvrage illustré de 76 gravures; M. Belloc est inspecteur de contrôle à la direction générale des postes et télégraphes; ajoutons les publications illustrées de Paul Lacroix depuis le Moyen Age jusqu'à l'Empire, série des plus remarquables, dignement couronnée par Napoléon Ier, 10 volumes superbes, ornés de gravures sur bois et de chromos, et qui sont d'obligation dans toute bibliothèque digne de ce nom; l'Art étrusque (onvrage couronné par l'Institut), d'après les monuments de l'art par Jules Martha, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris; l'Expédition de Charles VIII en Italie, par H. Fr. Delaborde; Saint Denys l'aréopagite, par l'abbé Vidieu; et enfin, car il nous faut abréger, les charmants volumes de la Bibliothèque des mères de famille, publiés sous la direction de Mme Emmeline Raymond, qui ont obtenu depuis longtemps les suffrages des familles soucieuses des bonnes mœurs et d'une saine éducation.

A côté de ces grandioses publications, il faut citer dans un ordre non moins remarquable les livres édités par la maison Hetzel. Qui ne se souvient à Monaco du **fo**ndateur de cette librairie chère au jeune âge ? P.-J. Stahl venait chaque hiver se remettre à notre beau soleil de la vie effrénée et affairée de Paris. N'at-il pas chez nous enfanté quelques-unes de ses œuvres morales et spirituellement écrites que l'Académie a couronnées? Son fils a conservé à la librairie qu'il a créée, son renom de bien faire et d'élégance. Outre la Bibliothèque d'Education et de Récréation, il faudra toujours signaler les œuvres de l'infatigable et amusant conteur Jules Verne et celles de J. Macé, J. Sandeau, Viollet-le-Duc, Reclus, Daudet, et tant d'autres.

Voici les titres de seize ouvrages nouveaux que nous recommandons comme étrennes:

Deux ans de vacances, par Jules Verne; les Exilés de la terre, par André Laurie; Contes de tous les Pays, par Th. Bentzon; le Parrain de Gendrillon, par L. Ulbach; Fils de Veuve, par S. Blandy; les Mines de Salomon, de Rider-Haggard; Pour les Enfants, par Erckmann-Chatrian; Scènes de la Vie des Champs et des Forêts aux Etats-Unis, par E. Van Bruyssel; dans la petite Bibliothèque blanche, les Douze, par M. Bertin; Histoire d'une bonne aiguille, par H. Durand; quatre albums Stahl: deux en noir : les Petits Bergers, par L. Frælich ; Peti-

tes tragédies enfantines, par Froment; deux en couleurs: Une maison inhabitable, par Kurner, et l'Homme à la flûte, par de Lucht.

Nous aurions bien encore à signaler la belle collection de livres d'étrennes de la librairie Charles Delagrave: l'An 1789, d'Hippotyte Gautier; les Alpes, de Levasseur; les Quatre fils Aymon, par Pierre Duchateau, etc., mais la place nous manque aujourd'hui, nous nous bornerons à appeler, en terminant, l'attention de nos lecteurs sur le livre de l'éminent M. Henri de Parville, la Clef de la Science, très belle édition in 8º avec 250 gravures. Ce superbe volume justifie l'adage: Doctus cum libro. Broché 10 fr., relié 14 fr. (H. Laurens, 6, rue de Tournon, Paris.)

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

CATHÉDRALE DE MONACO

Vendredi 28 décembre

Les Saints Innocents Fête annuelle de l'Œuvre de la Sainte-Enfance

8 heures du matin. -- Mer l'Evêque célébrera la Sainte Messe, à l'aquelle assisteront les enfants des classes communales. Communion générale.

2 heures de l'après-midi. — Cérémonie présidée par Ms l'Evêque. Tirage au sort des parrains et marraines de l'Œuvre de la Sainte-Enfance parmi les Associés. Allocution; Salut du Saint-Sacrement.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 17 au 23 décembre 1888	
SAN REMO, b. Armonia, ital., c. Loffredo,	charbon.
SAINT-TROPEZ, b. Marie, fr., c. Merze,	id.
CANNES, b. Jeune-Louis, fr., c. Aune,	sable.
ID. b. Jeune-Casimir, fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. Indus, fr., c. Brandin,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allegre,	id.
ID. b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.
ID. b. Trois-Freres, fr., c. Castel,	id.
1D. b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
Départs du 17 au 23 décembre	
SAINT-TROPEZ, b. Deux-Freres, fr., c. Courbon,	fûts vides.
Ste-MAXIME, b. Saint-Jean-Baptiste, fr., c. Roux,	
VILLEFRANCHE, b. Armonia, ital., c. Loffredo,	
CANNES, b. Jeune-Louis, fr. c. Aune,	sur lest.
ID. b. Jeune-Casimir, fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. Indus, fr., c. Brandin,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Louise-Auguste, fr. c. Jaume,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.

Etude de Me Desfonces, notaire à Monaco

Trois-Frères, fr., c. Castel

b. Marceau, fr., c. Musso,

ID.

id.

id.

Par acte passé devant Me DesForges, notaire à Monaco, le dix-sept décembre mil huit cent quatre-vingt-huit, enregistre monsieur Gilbert Poyet, marchand boucher, demeurant à Monaco, a vendu à monsieur Alphonse Schwartz, aussi marchand boucher, demeurant à Menton.

Un fonds de commerce de marchand boucher, situé à Monaco, rue des Orangers nº 2, et connu sous le nom de Boucherie Parisienne.

Cette vente a eu lieu moyennant le prix de deux mille deux cents francs, dont motié a été payée comptant, et le surplus a été stipulé payable le premier mars prochain,

Les oppositions seront reçues en l'étude de Me Desforges, notaire, jusqu'au quinze janvier mil huit cent quatre-vingt-neuf.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

LECONS DE PIANO de SOLFÈGE, d'ORGUE et D'HARMONIE

Charles ROSTICHER, Organiste de S'-Charles Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

AGENCE A. ROUSTAN Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

BAZAR MAISON MODELE T. FARALDO ET C'

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

A VENDRE BILLARD EXCELLENT

S'adresser au bureau du Journal

LECONS

DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale Rue du Milieu, 9, Monaco.

RÉOUVERTURE

A RÉSERVE située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES Tenu par le LE NEN

BOUILLABAISSE - DINERS SUB COMMANDES - LANGOUSTES ET COQUILLAGES - SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

UN MÉNAGE sérieux et sans enfants demande emploi comme RÉGISSEUR de Villa ou Propriété, se chargeant d'entretien de jardin. — Comme renseignements, s'adresser à M. Donnève, avocat à Monaco, et à M. Voiron, Café de Russie, à Monte Carlo.

ADELINE IMBERT

INSTITUTRICE

DÉSIRERAIT PLACE DANS UNE FAMILLE

OU DONNERAIT DES LEÇONS DE FRANÇAIS

S'adresser au bureau du Journal, 22, rue de Lorraine

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON & A LA MÉDITERARNÉE

Fêtes de Noël et du Jour de l'An

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés:

Les 22, 23, 24 et 25 décembre, seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains du jeudi 27 décembre,

Les 28, 29, 30, 31 décembre et le janvier, seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains du jeudi 3 janvier.

Les billets d'aller et retour délivrés de ou pour Paris conserveront leur durée normale de validité, lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

L'ALMANACH ILLUSTRÉ DU PETIT NICOIS POUR 1889 va paraître incessamment

Il formera une magnifique brochure de plus de 200 pages imprimée sur papier de luxe et recouverte d'une superbe cou-verture illustrée et coloriée.

Le texte comprendra de nombreux article sur Nice, Cannes, Menton, Monaco, etc. Spécialement écrits pour cet almanach.

L'almanach du Petit Niçois est en entier l'œuvre de la rédaction du journal, qui a été assez heureuse pour s'assurer le concours de plusieurs confrères et amis de Nice et du département.

Il est illustré de nombreux et remarquables dessins faits tout précisement, pour cette publication et il sont des presses de spécialement pour cette publication et il sort des presses de l'imprimerie spéciale du Petit Niçois.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine. Sommaire du nº 3:

Art et chiffons, par Réséda, dessin de G. de Billy. — Courrier de Nice, par Montjoye. — Chimère, par Hip. dessin de C. Guérin des Longrais. — Chronique mondaine, par Ralph O'Binocle. — Théâtre de Gymnase (Jalousie) dessins de G. Ferrier et G. de Billy. — Musique, par Lud. Faber, dessin de F. Fournery. — A travers les théâtres, par Ed. Floury. — Paris-Boulevard, dessins de Fournery. — Les livres d'êtrennes. — Chronique du sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

Monaco. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Décembre >	PRESSIONS BAROMÉTRIQUE réduites à 0 de températr et au niveau de la mer	re /La thermamatre est e	xposé au nord)	VENTS	ÉTAT DU GIEL
Ď	9 h. midi 3 h. 6 h. 9 soir soir s		6 h. 9 h. soir soir		es.Company
18 19 20 21 22 23 24	9 9.9 12.* 12.1 10.3 1 1 10.* 11.8 12.4 10.2 1 10.1 11.9 12.4 10.5 1 2 10.2 12.* 12.5 11.1 1 3 11.1 12.4 12.8 10.*	0.6 68.4 68.3 67.8 0.1 65.9 64.8 63.7 9.8 60.1 59.3 59.2 0.5 58.8 56.* 55.2 0.5 49.9 48.8 48.7 9.5 52.4 53.9 55.6 58.1 55.2 55.6	63.7 63.5 8 59.2 59.3 8 54.2 54.1 7 49.2 49.9 8 58.1 58.9 8	S E E modéré S E S violent S O S E fort	Beau Un peu nuageux Nuageux Couvert Nuageux, pluie Couvert, pluie Nuageux puis beau
	DATES	18 19 20	21 22 2	23 24	
1	TEMPÉRATURES Maxima Minima	12.5 12.3 12.5 9.4 8.5 9.5		2.9 13.3 Pluie tombée	e: 97 mm 6